

Le 27 novembre dernier, le virtuose de la guitare, Jesse Cook, était de passage à Saint-Jérôme, une présentation En Scène. Un spectacle majoritairement instrumental, qui a ravi ses fans, très fidèles, et on comprend pourquoi. Quiconque aime la musique, et particulièrement la guitare, se doit, s'il en a la chance, de voir ce musicien sur scène. Et ceux qui ont le bonheur de vivre cette expérience n'aspirent souvent qu'à une chose, la revivre!

Pour la petite histoire, Jesse Cook est né à Paris, mais a habité à Toronto dès l'âge de trois ans. L'artiste de 51 ans est reconnu pour son style qualifié de nouveau flamenco, mais surtout pour avoir enregistré ses huit albums précédents à l'étranger, comme au Caire, à Cuba, ou encore en Colombie, avec des musiciens

locaux. Pour son neuvième album, intitulé *One World*, du même titre que la tournée, Jesse Cook est allé... chez lui. «L'aventure ne consistait pas tant à aller quelque part», précise-t-il à propos de cet album qu'il compare à un arbre gigantesque et très ancien. «Il s'agissait plutôt de montrer que nous vivons tous dans le même monde. Si on recule assez loin dans le temps pour avoir une vision globale de la musique, on s'aperçoit que tous les styles sont un peu comme les branches du même arbre. Ils sont tous rattachés au même tronc commun, qui remonte à des temps très lointains.»

«Par exemple, ma façon de jouer de la guitare est un hybride: j'ai commencé par jouer de la guitare classique quand j'étais jeune, ensuite j'ai étudié le flamenco, puis plus tard, le jazz. Donc, dans mon historique musical, il y a trois racines. L'une d'elles est la rumba flamenco, qui elle-même, est un hybride des années 1800, quand les marins espagnols ont ramené ce son de Cuba. Et me voici 150 ans plus tard, qui mixte cette musique avec la musique contemporaine.» En effet, le flamenco, le classique, la rumba, la musique du monde, la pop, le blues ou le

jazz se retrouvent tous dans le travail créatif de Jesse Cook.

Pour la tournée *One World Tour*, Jesse Cook nous offre un mélange parfait entre quelques morceaux plus récents tirés de cet album et ses classiques tant attendus. À le regarder jouer de la guitare, les morceaux les plus compliqués semblent si simples! On retrouve sur scène les fidèles musiciens ayant accompagné Jesse lors de précédentes tournées. Et durant le spectacle, chacun a droit à son solo: Chendy aux percussions, Dennis à la basse, Nicolas Hernandez à la guitare, et Chris Church au violon et au chant. Même si la salle avait une énergie palpable durant tout le spectacle, l'anticipation était à son comble vers la fin, alors que tous attendaient *Fall at your feet*. Chantée *a cappella* par Chris, ainsi que *Cécilia* et *Ho Hey*, ce fut un moment mémorable. Une écoute accompagnée de fredonnements respectueux a envahi la salle. Le bonheur des spectateurs était complet. La magie opère bel et bien entre Jesse, ses musiciens, et leurs fans. Ils ne font plus qu'un.

J'ai eu l'énorme plaisir de rencontrer Jesse Cook pour une entrevue avant le spectacle.

Une chanson qui te rend triste? – *Ne me quitte pas* me tue encore à chaque fois que je l'entends. Les francophones sont excellents pour ce genre de chanson qui vient vous chercher, avec un texte fort et une mélodie simple, mais efficace, dépouillée. Nous, les anglophones, on ne fait pas des chansons comme ça, nous cherchons plus la rime, et rajoutons des effets, il me semble.



Jesse Cook en entrevue avec Lyne Gariépy

Quelle chanson aimerais-tu avoir composée? – Il y en a tellement. À chaque fois que j'écoute une bonne chanson, j'aimerais l'avoir composée. Mais si je ne devais n'en choisir qu'une, ce serait *Fall at your feet* (un morceau du groupe australien Crowded House, qu'il fait en spectacle, chanté par Chris Church, une des préférées du public), car les gens viennent après le spectacle et me félicitent en me disant que c'est une très belle chanson, et ensuite me demande si je l'ai écrite. J'aimerais pouvoir leur dire que oui.

Le premier spectacle auquel tu as assisté? – Le premier show dont je me souviens vraiment est celui d'Andres Segovia. C'est un des meilleurs guitaristes de tous les temps. À l'époque, il devait avoir 76 ans, il jouait sans amplificateur, et il avait des doigts gros comme des saucissons, mais il jouait magnifiquement bien. J'avais dix ans, et je me souviens m'être dit à ce moment-là que c'était ce que je voulais faire comme métier, jouer de la guitare comme lui, sur scène, .

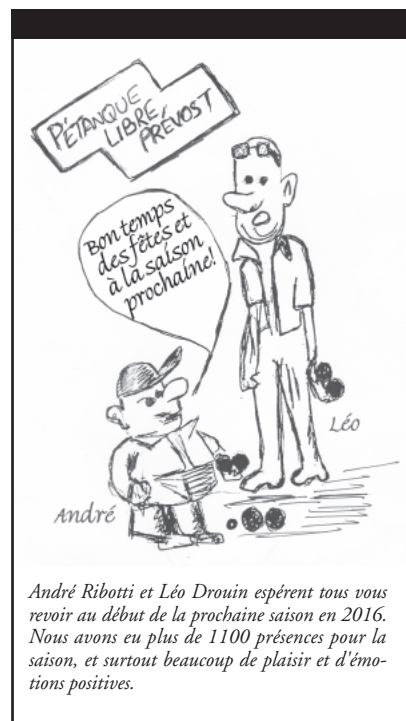
Quel genre de musique écoutes-tu à la maison? – Principalement du jazz, mais du jazz de l'époque de Miles Davis, des années 50-60.

Avec qui souhaiterais-tu partager la scène? – Vincente Amigo, un brillant guitariste espagnol de flamenco.

À quelle époque aimerais-tu vivre? – À l'époque de Picasso et d'Hemingway. Ce devait être une époque effervescente pour les arts.

Dans quel autre pays aimerais-tu vivre? – En France, sans hésitation. Je suis né là-bas, mais je suis revenu au Canada vers l'âge de trois ans. Je n'y suis pas retourné pendant un long moment, lui préférant l'Espagne. Mais l'été dernier, j'y suis retourné, et je suis retombé en amour avec la France. À un point tel que ma femme et moi, on songe à acheter une maison là-bas.

Qu'est-ce qui t'inspire? – La vie m'inspire. La musique en soi m'inspire. Je n'ai pas besoin d'autre chose que la musique pour m'inspirer à créer de la musique. Mais la musique n'est pas tout, il y a aussi la vie!



André Ribotti et Léo Drouin espèrent tous vous revoir au début de la prochaine saison en 2016. Nous avons eu plus de 1100 présences pour la saison, et surtout beaucoup de plaisir et d'émotions positives.



Le monde
merveilleux
du vin

MANON CHALIFOUX – SOMMELIÈRE ET CONSEILLÈRE EN VINS

Un poiré mousseux pour les Fêtes?

C'est déjà le dernier droit avant Noël et les derniers préparatifs vont bon train. Il ne reste que quelques cadeaux à dénicher, quelques décorations à ajuster et le tour sera joué! Humm! Pas tout à fait, il reste le vin à trouver pour le réveillon du 24, le brunch du 25 et aussi les bulles pour le 31! Ouf c'est presque prêt!

Pour bien accueillir vos invités, je vous propose un mousseux différent: un poiré mousseux de la cidrerie Entre Pierre et Terre situé à Franklin au Québec. Élaboré avec des poires bien mûres puis congelées de façon naturelle, le vin de poire est ensuite mis en bouteille pour y faire une deuxième fermentation pour la prise de mousse. Le résultat est magnifique, des arômes de poires bien mûres, des bulles fines et nombreuses, une acidité marquée et un taux d'alcool de seulement 6%! Un plaisir en apéro ou avec une fondue au fromage! **Entre Pierre et Terre, Poiré mousseux à 19,90\$ (12120579) (Bio)**

Ensuite pour le blanc, un vin en provenance de la Vénétie en Italie de la

maison Zenato: San Benedetto 2014. Élaboré avec du trebbiano di lugana, ce vin à robe pâle, limpide et brillante se distingue par des arômes de fruits blancs (pommes, poires) et d'agrumes. En bouche. Une touche de sucre résiduelle (7,1 g/L) est équilibrée par une acidité franche. Une touche florale en rétro et le plaisir reprend de plus belle. Un vin à prendre avec plaisir en apéro, des huîtres fraîches ou de calmars frits. **San Benedetto 2014, Lugana d.o.c. à 16,90\$ (10705055).**

Poursuivons avec Tradition 2012, Côtes du Roussillon de Ferrer-Rivière. Élaboré avec de la syrah (42%), du carignan (23%), du mourvèdre (19%) et du grenache (16%), les Flots ne fait pas d'élevage sous bois. C'est un vin à la robe rubis

intense, limpide et brillante. Des arômes de fruits noirs (bleuets, cassis) confits avec des notes de poivre blanc. En bouche le vin est sec (2,8 g/L), frais, les tanins sont soyeux, la texture est souple et l'ensemble est harmonieux, quelques notes de fruits noirs en rétro. Parfait compagnon de vos repas traditionnels (tourtières, pâtés à la viande, ragoûts et autres victuailles). **Domaine Ferrer Rivière Tradition 2012 à 18,55\$ (11096271) (Bio)**

Et pour ce qui est des bulles pour le 31, je vous invite à venir nous rencontrer à la succursale SAQ de Sainte-Adèle le vendredi 18 décembre entre 15 h et 18 h pour faire votre choix: 4 vins mousseux de France et 8 mousseux de France et d'Espagne seront en dégustation. – **Au plaisir de déguster avec vous. Joyeuses Fêtes à tous!**



Porto, le chien qui parle

De retour, et en santé!

Je suis bien content de revenir en santé, car je sors à peine de ce qu'ils appellent une grippe de chien. Déjà entendu parler des grippes d'homme, mais pas des grippes de chien. En tout cas, j'ai eu des petits problèmes, quinze jours avec le nez qui coule et pour la première fois un chat dans la gorge que j'ai craché de peine et de misère, bon, je ne sais pas pourquoi ils appellent ça un chat... ça n'a pas de poils, juste un motton. De plus, Alain ne me permettait que de petites promenades de dix minutes, le matin et le soir, pour que je ne sois pas excité et il m'imposait beaucoup de repos. Je ne pouvais pas aller voir mes amis à quatre pattes pour ne pas leur donner ma maladie. Il paraît que ça s'attrape facilement; en tout cas, le bon côté de tout cela est la grande attention que m'a apportée



Vous pouvez m'écrire, mon maître se fera un plaisir de me lire vos lettres: info@wouflaurentides.org
www.wouflaurentides.org

mon maître Alain. À tous les jours, il m'offrait un repas spécial et 30 minutes de massage pour faire circuler le sang dans mon corps puis réchauffer mes muscles. Alain, lui, appelle ça une grippe d'homme; en tout cas je ne lui souhaite pas un chat dans la gorge, moi les chats, je les aime bien, ça ronronne pis ça se sauve dans les arbres comme les écureuils.

Joyeux Noël et Bonne Année à tous les amis canins et humains pis une bonne santé et pas de grippe, c'est ben tannant.